Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 742

Artikel: Notules à toute vitesse
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017103

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE POINT DE VUE DE GIL STAUFFER

Notules à toute vitesse

J'ai proposé aux autorités de La Chaux-de-Fonds de construire un planétarium — même petit — digne de ce nom. Mais ça ne les intéresse absolument pas. Ce sont des idiotes et que le diable les emporte.

J'ai, alors, consulté les cartes. Elles disent que la construction d'un planétarium irait fort bien à Yverdon-les-Bains ou à Estavayer, ou dans le coin. Pas à Lausanne, ni à Genève, qui sont des abominations.
Reste à espérer que les autorités de la région ne sont pas aussi idiotes qu'à La Chaux-de-Fonds.
A première vue, un bon petit planétarium coûte une demi-douzaine de millions, soit à peine trente secondes d'autoroute à la vitesse TCS-ACS.

* * *

Excellent article de M. Jean Turnherr, à propos de cosmologie, dans le dernier «Galaxie», revue de la Société vaudoise d'astronomie (abonnement: R. Rumley, Temple 7, 1020 Renens). Cette revue, malgré de nombreuses coquilles typographiques, est remarquable.

* * *

Vaste et mondiale campagne de bourrage de mou à propos des micro- et mini-ordinateurs. En fait, la quasi-totalité de ces machins ne sont bons qu'à ingurgiter et dégurgiter des jeux complètement idiots. Je le sais: je me suis fait avoir comme un lapin.

* * *

L'Institut suisse de météorologie, à Zurich, a publié récemment, de la plume de M. B. Primault, une brochure intitulée «Comment faire soi-même une station météorologique». C'est très intéressant.

* * *

Juste encore une chose: la CEDRA n'est pas bête. Elle a parfaitement compris qu'un gros, qu'un énorme mensonge passe toujours beaucoup mieux qu'un petit.
Moi non plus, d'ailleurs, je ne dis jamais de petits mensonges. Que des gros.

C'est tout pour aujourd'hui. Bien le bonjour chez vous.

G. S.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

L'esprit et la forme

D'accord, d'accord: je suis un vieux maître d'école, un pédant, et comme tel porté à donner trop d'importance à l'orthographe, à la forme, et pas assez à *l'esprit*, au fond, à la substantifique moelle, comme dirait Rabelais.
Des camarades me l'ont dit, très gentiment. *Mea culpa*.

Tout de même, lorsque la forme vient... déformer le message de l'esprit, c'est fâcheux.

Soit une circulaire du Département de l'intérieur vaudois, Service de la santé publique et de la planification sanitaire, OCA, c'est-à-dire Office cantonal antialcoolique, adressée apparemment à toutes les écoles de ce canton.

J'ai le plus grand respect pour le Département de l'intérieur; je vénère la Santé publique et je m'incline devant l'Office antialcoolique.

Mais je déplore que la circulaire en question dise exactement le contraire de ce qu'elle voudrait dire! La brochure qui accompagne la circulaire, m'apprend-on, «propose un éclairage moderne et objectif des divers aspects de cette problématique». Fort bien — quoique je ne comprends pas trop ce que veut dire «objectif» ni ce que veut dire «problématique». Mais la circulaire poursuit: «Elle fournit également d'utiles conseils pour éviter de boire sans risques...» En d'autres termes, elle m'indique comment boire en prenant des risques? C'est pourtant bien ce qui est écrit! Et à moins de supposer que l'auteur désire voir se multiplier les cirrhoses du foie (estimant sans doute que nous sommes trop nombreux ici-bas), on ne peut que lui conseiller d'apprendre un peu le français, et notamment l'emploi de la double négation.

*

Aimez-vous les petites annonces?
Par exemple dans le numéro de juin-juillet de *Trente Jours*:
Première annonce: «Dieu connaît vos problèmes! Lisez la Bible! Commencez par l'Evangile de Jean. Ecoutez Radio Evangile via Monte Carlo...» etc.
Deuxième annonce, juste au-dessous de la première: «Une belle poitrine ferme. Emploi efficace et sûr...» etc.
J'aime bien cet équilibre tout classique entre le sacré et le profane, vous pas?
Mais le numéro de septembre est bien précieux, lui aussi, et vous offre un beau livre: «Comment faire l'amour à un homme» — un cadeau de Noël tout trouvé, si vous avez des adolescentes parmi vos enfants.

*

Au cas où vous n'en auriez pas — et maintenant je cesse de plaisanter — et que vous ayez tout de même des cadeaux à faire, que diriez-vous du 11e roman (le *onzième*) d'Etienne Barilier, *La Créature*? Si comme moi vous avez beaucoup aimé son septième roman, *Le Chien Tristan*, et encore mieux son huitième, *Prague* (Prix Rambert), et non moins *Le Duel*, son neuvième roman, et... non moins? encore mieux? bref, je ne sais plus — son dixième roman, et beaucoup aussi cet essai philosophique paru ce printemps même et intitulé *Le Banquet* — qui ne me paraît pas indigne du *Banquet* de Platon — vous n'hésiterez pas.

J. C.